Ruvakuki victime d’un bras de fer entre pouvoir et médias

@rib News, 26/02/2013BurundiÂ : Qui de la justice burundaise et des confrÃ¨res de Ruvakuki maintient ce dernier derriÃ¨re les barreauxÂ ?Par Salvator Sunzu, JournalisteHier inconnu du grand public, Hassan Ruvakuki, journaliste Ã Isanganiro et correspondant dâ€™RFI en Swahili est aujourdâ€™hui Ã la une de lâ€™actualitÃ©. Pour le pouvoir de Bujumbura journaliste a Ã©tÃ© pris en flagrant dÃ©lit de collaboration avec un mouvement rebelle en gestation.Pour ses confrÃ¨res tant locaux quâ€™internationaux, Mr Ruvakuki Ã©tait en Tanzanie dans lâ€™exercice de sa profession de journaliste. Qui des deux cÃ´tÃ©s dit la vÃ©ritÃ©Â ? Quel que soit le dÃ©tenteur de cette derniÃ¨re, personne des deux cÃ´tÃ©s nâ€™est parvenu Ã co Avec les moyens quâ€™il a, le pouvoir aurait Ã©tÃ© en mesure de prouver que le journaliste nâ€™Ã©tait pas lÃ pour des raiso purement et exclusivement professionnelles. Une simple dÃ©monstration par lâ€™absurde aurait pu Ãªtre concluante. Les confrÃ¨res aux journalistes, y compris lui-mÃªme seraient parvenu Ã exhiber les ordres de missions et des Ã©vÃ¨nements que leur employÃ© Ã©tait sensÃ© couvrir.Ruvakuki peut avoir Ã©tÃ© irrÃ©guliÃ¨rement emprisonnÃ©. Car le dÃ©lit ou le crime est accusÃ© nâ€™a pu Ãªtre entiÃ¨rement Ã©tabli. Comme dâ€™ailleurs ses confrÃ¨res locaux nâ€™ont pas Ã©tÃ© en mesur entiÃ¨rement, Ã part quâ€™ils se sont accrochÃ©s avec pugnacitÃ© Ã des brÃ¨ches offertes par les dÃ©fenseurs extÃ©rieurs droits de lâ€™Homme et de la libertÃ© de la presse qui souvent ont du mal Ã faire un arbitrage dâ€™un jeu trÃ¨s versatiles des acteurs Burundais. Les hommes de mÃ©dias sont de ces acteurs lÃ .Ruvakuki a-t-il participÃ© ou pas Ã cette rÃ©union subversive en TanzanieÂ ? A supposÃ© quâ€™il y Â aurait participÃ©, lâ€™a-t-il fait en tant quâ€™envoyÃ© spÃ©cial dâ€™ur Ã des fins personnellesÂ ? Un non dit, de la part et dâ€™autre, persiste sur ces questions. Dans tous les cas, la perpÃ©tuitÃ© Ã©tÃ© commuÃ©e en emprisonnement de trois ans. Une sorte de recul de la part du pouvoir face Ã un prisonnier devenu embarrassant. Au lieu dâ€™accompagner positivement ce virage, les journalistes ont prÃ©fÃ©rÃ© faire un baroud dâ€™honneu pouvoir et son systÃ¨me judiciaire a senti le danger dâ€™une forme dâ€™humiliation. Ils ont du coup stoppÃ© ou retardÃ© son initiative. De plus, Ruvakuki innocentÃ© devra tout naturellement contre attaquer judiciairement. Â Et cela le pouvoir ne voudrait en entendre parler.Câ€™est vrai que des deux cÃ´tÃ©s, chacun a jouÃ© son jeu. Mes confrÃ¨res de la presse indÃ©pendante locale et internationale ont fait un travail de plaidoyer â€“ ou dâ€™influence- assez impressionnant. Â Ils ont agi rÃ©agi dâ€™une maniÃ¨re trÃ¨s coordonnÃ©e. Bujumbura et le pouvoir judiciaire ont usÃ© des mÃªmes mÃ©thodes, souvent irrationnelles car manquant dâ€™objectifs Ã plus ou moins cout terme. Il a ramÃ© Ã vue. Ses adversaires savaient Â par contr lieu dâ€™accostage. Et quand ce derniersÂ se sont sentis prÃ¨s Ã accoster, lâ€™idÃ©e du baroud dâ€™honneur leur a passÃ tÃªte.Dâ€™oÃ¹ le raidissement du ministÃ¨re public, matÃ©rialisÃ© par son appel de la derniÃ¨re dÃ©cision des juges. Et si ce raisonnement se rÃ©vÃ¨le vrai, qui du pouvoir et des confrÃ¨res Ã Ruvakuki maintient ce dernier derriÃ¨re les barreauxÂ ? Tous les deux probablement.Et notre confrÃ¨re Ruvakuki ne serait enfin de compte quâ€™une victime dâ€™un jeu malsain dâ€™ pouvoir peu habile dans le dossier, et dâ€™une frange des journalistes trÃ¨s politiquement inspirÃ©s. MÃªme sâ€™ils rejettent dâ€™un revers de la main. Ruvakuki ne serait finalement maintenu en prison que par lâ€™Â«Â agatsindeÂ Â» perceptible des cÃ´tÃ©s des protagonistes, lâ€™intÃ©ressÃ© exclu.